



QUELQUES MOTS DE MGR FRANÇOIS THIBODEAU

PUBLICATION: 4 FÉVRIER 2009

MILLE MERCIS AUX SOEURS GRISES DE MONTRÉAL!

À l'automne 2009, les Soeurs de la Charité de Montréal, mieux connues sous le nom de « Soeurs Grises » quitteront notre diocèse après plus de 65 ans de loyaux et généreux services auprès de notre population. Je voudrais, en mon nom personnel et au nom de toute l'Église diocésaine d'Edmundston, leur exprimer une très profonde gratitude pour tout ce qu'elles ont accompli et qu'elles accomplissent encore parmi nous.

BRIBES D'HISTOIRE

La Congrégation des Soeurs de la Charité de Montréal voit le jour en 1737. Sa fondatrice, Marguerite d'Youville, est alors veuve et mère de deux enfants. En plus de subvenir aux besoins de sa famille, elle tend la main aux personnes blessées par la vie. En leur coeur, leur corps et leur esprit meurtris, elle voit Jésus Christ. Avec trois de ses amies qui partagent son désir de servir les plus pauvres, elle ouvre une maison où elle les accueille, les héberge et les nourrit avec courage et dévouement. En dépit de très nombreuses critiques et difficultés, elle ne renoncera jamais à son oeuvre jusqu'à sa mort en 1771. À sa béatification, le pape Jean XXIII la proclame « Mère à la charité universelle ». En 1990, elle est déclarée sainte et devient pour le monde un modèle d'amour et de compassion. Marguerite d'Youville (1701-1771) laisse à ses contemporains et aux générations à venir un héritage spirituel marqué par une compassion sans bornes pour les pauvres et par une foi inébranlable en Dieu-Père et en sa Providence. Très tôt dans sa vie, elle acquiert la certitude que tous les êtres humains sont frères et soeurs devant Dieu. Elle n'hésite pas d'ailleurs à défendre des principes tels que la dignité et l'égalité pour tous. Son exemple demeure une source d'inspiration pour ceux et celles qui travaillent à l'avènement d'une civilisation d'amour et de justice. Le règlement de l'Institut recommande de reconnaître le Christ en la personne des pauvres dont ils ont l'honneur d'être membres. La pauvreté, l'humilité et la soumission ne font pas oublier la compréhension et l'humanité. Trois mots expriment toute la spiritualité de Marguerite d'Youville: Père, Providence, Pauvres. Sa charité a si bien su s'adapter à toutes les détresses qu'on disait: « Allez chez les Soeurs Grises, elles ne refusent rien! »

DISCIPLES DE MÈRE D'YOUVILLE

Les Soeurs Grises marchent sur les pas de leur fondatrice. Elles aspirent à refléter dans leur vécu quotidien l'amour de Dieu pour tous et plus spécialement pour les personnes laissées-pour-compte,

marginales, exclues et pauvres. Elles dirigent entre autres, des refuges pour femmes en danger (avec ou sans enfant), des maisons pour femmes seules et en difficulté, des centres de dépannage alimentaire et des vestiaires, des résidences pour personnes âgées, des centres pour personnes handicapées et une variété de services de santé. De plus, elles s'insèrent dans la vie de leur quartier et voient à la défense des droits humains. On les retrouve auprès des jeunes, des personnes ayant des problèmes de dépendance, des sidéens, des sans-abri, des réfugiés. Plusieurs s'occupent également de pastorale, que ce soit dans les domaines de la santé, en paroisse ou dans les écoles, faisant oeuvre d'évangélisation. Plusieurs hommes et femmes laïques de tous les horizons partagent la mission et les valeurs des Soeurs Grises. Grâce à toutes ces personnes, le charisme de Marguerite d'Youville reste bien vivant et pertinent face aux besoins sans cesse croissants des pauvres d'aujourd'hui. Qu'ils soient associés, bénévoles ou collaborateurs, ces gens suivent l'exemple de la fondatrice. Comme elle, ils servent les démunis avec le même dévouement et la même vision du monde.

CHEZ NOUS

Les Soeurs Grises sont présentes au Madawaska depuis le 25 juillet 1944, lorsqu'elles ouvrent à Baker-Brook pour les personnes âgées l'Hospice Sainte-Élisabeth qui deviendra par la suite « Foyer Sainte-Élisabeth ». Entre sainte Marguerite d'Youville et sainte Élisabeth de Hongrie (1207-1231) il y a d'ailleurs plusieurs traits communs, en particulier l'amour pour les plus démunis. Faute de personnel, les Soeurs Grises quittent ce foyer en février 1985, après 41 ans de service à cet endroit. Cinq ans plus tard, en août 1949, elles acceptent la direction du Centre scolaire de Clair, qui regroupe environ 160 élèves. En plus de l'enseignement régulier, elles offrent des cours de musique, organisent des cours de couture et d'autres activités complémentaires. En juillet 1956, elles partent de Clair et elles sont remplacées par les Filles de la Sagesse. En 1951, les Soeurs Grises avaient accepté de fonder le Foyer Notre-Dame à Saint-Léonard-Ville pour le soin des personnes âgées et des pauvres. En 1990, on y accueille des vétérans de la guerre 1939-1945. Les religieuses cèdent leurs locaux et habitent dorénavant une résidence voisine du Foyer. Cinquante années après cette fondation, un nouveau Foyer Notre-Dame voit le jour en août 2001, grâce aux dons généreux de la population. L'oeuvre de sainte Marguerite d'Youville se poursuit encore en ces murs et au-delà du milieu, avec le même souci d'apporter soulagement et réconfort aux aînés de la région.

TÉMOINS DE LA TENDRESSE DE DIEU

Par leur vie consacrée, les Soeurs Grises témoignent de l'amour du Père pour chaque être humain; elles témoignent de l'amour qui habitait Jésus, notre Sauveur; elles témoignent de l'amour qui a été répandu par tout l'univers par l'Esprit Saint. L'amour qu'elles manifestent, elles le puisent dans la prière et dans l'union intime avec Dieu. La communion qu'elles désirent bâtir entre les humains, elles ne cessent de la découvrir en Dieu lui-même. Mère Teresa de Calcutta qui a fondé les Missionnaires de la Charité, disait: « Le fruit du silence est la prière. Le fruit de la prière est la foi. Le fruit de la foi est l'amour. Le fruit de l'amour est le service. Le fruit du service est la paix. » Il n'est pas rare que l'on s'adresse ainsi à celle qui a su inspirer une telle oeuvre: « Ô sainte Marguerite d'Youville, femme d'écoute et de compassion, ta vie est page d'évangile qui inspire notre action. Prête-nous tes yeux pour découvrir les besoins les plus urgents de notre époque. Prête-nous tes oreilles pour entendre les cris de souffrance et de détresse. Prête-nous tes mains pour panser les blessures et apaiser la douleur. Prête-nous surtout ton coeur pour manifester la tendresse divine dans

un amour sans frontière. Prie le Père de nous donner comme il l'a fait pour toi une foi audacieuse, une espérance invincible, une charité universelle. »

QUATRE TÉMOIGNAGES

Je laisse la parole aux quatre dernières Soeurs Grises de Saint-Léonard: « Ma vocation, je la dois à l'Esprit Saint qui a mis dans mon coeur le désir fou de l'aimer, de le voir aimer et de le servir. » Sr Geneviève Michaud. « Je suis née à Saint-Quentin. À dix-neuf ans, j'ai rencontré les Soeurs Grises de Saint-Léonard qui venaient de construire un foyer pour personnes âgées, cela m'a permis de les connaître, de les aimer et d'aimer leurs oeuvres de charité. Six ans plus tard, j'entrais dans cette communauté. » Sr Rose-Anne Bérubé. « Le bonheur d'être à Jésus, fil qui a tissé mes jours, m'a fait découvrir en Dieu, un Époux extraordinaire! À travers épreuves, souffrances, noirceurs, il a toujours été mon 'Roc hospitalier' et si j'avais à refaire ce choix, il ne serait pas différent. » Sr Réjeanne Fortin. « 'Chante mon âme, chante mon coeur, chante l'amour de ton Seigneur': ce verset me revient souvent à l'esprit, mais davantage aujourd'hui quand je revis l'histoire de ma vocation. » Sr Anita Rioux.

+ François Thibodeau cjm

+ François Thibodeau, c.j.m., évêque
Administrateur diocésain d'Edmundston